

## INTRODUCTION

Ce cahier présente quatre textes qui abordent le thème du Risk Management sous quatre angles différents.

Le premier texte propose une analyse économique qui relie l'évolution des économies des pays industrialisés au changement quantitatif et qualitatif des risques. Avec l'accroissement de la vulnérabilité des systèmes économiques, la prise de décision face à l'incertitude devient plus complexe et elle requiert une stratégie d'entreprise qui doit nécessairement traiter une partie des risques ainsi dits assurables dans le cadre de la fonction générale du management. L'évolution économique elle-même, donc, exige un approfondissement de la collaboration concertée entre partenaires qui, à titres différents, doivent faire face au risque et à l'incertitude, sous leurs multiples aspects. D'autre part, sur le plan de la théorie économique, il importe de revoir la notion de croissance, compte tenu du coût des risques, considérés comme « valeurs déduites ».

Le texte de G. N. Crockford s'attaque à l'évolution historique récente de la notion du risque et du management : mettant en évidence la nécessité de mieux doter le management des compagnies d'assurance et de l'industrie d'une capacité de gestion et de contrôle des risques, il souligne l'importance de bien utiliser les méthodes scientifiques disponibles.

Dans son étude sur les objectifs du Risk Management, Matthias Haller propose une stratégie fondée sur les trois composantes de la notion de sécurité. La sécurité est conçue comme le but important de tout système, qu'il soit industriel ou pas. Au lieu de gérer les risques en soi, il convient de faire du management conscient de leur coût probable et de leur potentiel de perturbation ou de destruction des systèmes qu'ils affectent.

Le quatrième texte, de Roy Damary, nous transporte du niveau de l'analyse théorique au niveau de la situation réelle, telle qu'elle est vécue — en terme de Risk Management — par un nombre important d'entreprises industrielles en Europe. Il s'agit en effet du condensé d'une étude basée sur environ 80 interviews, menées auprès des « insurance managers » ou des « risk managers » dans sept pays européens.

Ce texte a l'avantage de donner un tableau réaliste de la situation, tout en mettant en évidence qu'il y aurait peut-être lieu de distinguer entre « *risk management* » et « *risk managers* ». La fonction de risk management, dans le sens dans lequel elle est entendue dans les trois premiers textes, est trop récente pour avoir pu déjà accumuler une expérience probante. Les Associations de Risk Managers en Europe n'ont été fondées — à l'exception de l'Angleterre — que ces toutes dernières années : leur fédération au niveau européen n'a vu le jour qu'en 1975. En définitive, le terme de Risk Management est l'indicateur du mouvement d'une société industrielle avancée (ou même « post-industrielle »), qui exige une vision plus ample et une stratégie plus complexe dans la gestion de tous les risques et de leurs interdépendances. Il est probable qu'une partie seulement de cette gestion deviendra l'objet de l'action des risk managers : en réalité, c'est la fonction du management tout court qui est en pleine

évolution. Comme l'étude de Damary le dit clairement : une vision trop rationaliste de la fonction du risk manager reviendrait à ce qu'il se substitue tout simplement au directeur général.

Compte tenu toutefois de l'évolution de la nature des risques et des types d'incertitudes auxquelles tout manager est soumis, il semble raisonnable de constater au moins que les frontières entre ce qui est du domaine du risque d'entrepreneur et ce qui est du domaine du risque d'assurance sont de plus en plus floues, et que les deux sont en tout cas de plus en plus interdépendants. A partir de là, chaque entreprise trouvera sa solution spécifiques entre ses besoins en risk management intégré et les fonctions spécifiques attribuées au risk managers. Quoi qu'il en soit, il est probable que ces derniers, même s'ils se définissent plus traditionnellement comme « insurance managers », seront de plus en plus impliqués à un niveau de décision plus important au sein de leur entreprise. C'est aussi une occasion pour l'Assurance de jouer pleinement son rôle à un niveau de l'économie tout entière.